

Lumières dans la Bible
S'arrêter, méditer la Bible

Force - Appel d'air



Sœur Marie-Théo Manaud
Rome

Lire le Mp3

Texte biblique

Une force sortie de lui

Luc 8, 43-48

Une femme qui avait des pertes de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tous ses biens chez les médecins sans que personne n'ait pu la guérir, s'approcha de lui par-derrière et toucha la frange de son vêtement. À l'instant même, sa perte de sang s'arrêta. Mais Jésus dit : « Qui m'a touché ? » Comme ils s'en défendaient tous, Pierre lui dit : « Maître, les foules te bousculent et t'écrasent. » Mais Jésus reprit : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai reconnu qu'une force était sortie de moi. » La femme, se voyant découverte, vint, toute tremblante, se jeter à ses pieds ; elle raconta devant tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant même. Jésus lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix. »

Appel d'air

Un petit souffle pour une grande flamme ! Un appel d’air : c’est tout simple, mais impressionnant. Un petit souffle de rien du tout sur une flamme moribonde et il nous faut bondir en arrière pour ne pas avoir un retour de flamme tant elle se ravive avec ardeur et puissance.

Elle a fait tout ce qu’elle pouvait cette pauvre femme, cherchant désespérément, dépensant tous ses biens pour colmater la brèche par où s’enfuyait la vie et ranimer ce souffle en elle. Ajouter du papier ou du bois sur une petite flamme mourante ne donne rien, pire encore, cela l’asphyxie, étouffe la vie. Il faut au contraire ouvrir, laisser entrer l’air, ce passage a priori insignifiant du souffle sur le feu. Ce simple contact et le courant passe, un appel d’air ravive la flamme et produit cette soudure : effet chalumeau ! Voici cette femme raccordée à la source. Son désir de vivre la pousse encore dans un dernier mouvement. Elle n’a plus rien à perdre, elle a déjà frappé aux portes des plus grands pontes. Un geste simple, humble pourtant audacieux que son cœur et sa foi lui dictent. Il lui faut passer outre les interdits rituels, se faufiler, se baisser même pour simplement, mais avec quelle force, toucher, non Jésus, ni même son vêtement, mais la frange du manteau. Appel d’air, souffle puissant, elle est atteinte en plein cœur par la force de la vie qui coule à nouveau en cette femme, non plus à sa perte, mais replacée dans le courant de la source. Elle s’échappait sans contrôle et la portait à la mort, elle est raccordée, réorientée, et lui donne vie nouvelle, établie dans la paix.

Ayons l’audace des petits gestes, folie de la confiance, laissons passer le souffle de vie, appel d’air aux creux de nos asphyxies.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible